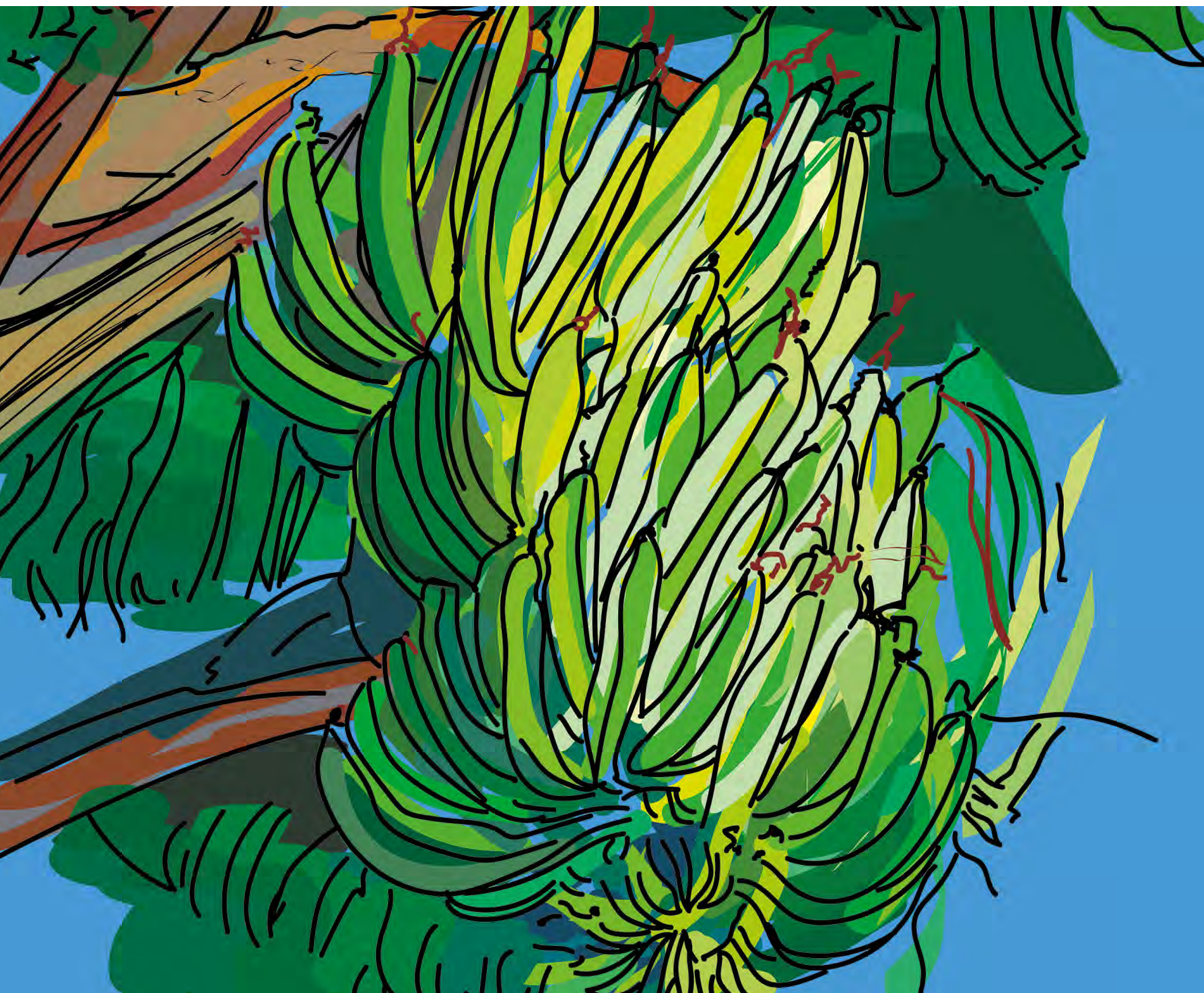


Synthèse de la feuille de route des bananes dessert et plantain

Vers une culture durable des bananes dessert et plantain [2024-2034]



Vers une culture durable des bananes dessert et plantain [2024-2034]

La production mondiale annuelle de bananes est évaluée à environ 160 millions de tonnes. C'est la 2^e production fruitière mondiale, derrière les agrumes et devant les pommes. On dénombre plus de 1 000 variétés. On peut répartir les bananiers (genre *Musa*) en deux grands groupes : ceux de type « à cuire » (dont le bananier plantain) et ceux de type « dessert » (dont la Cavendish). Avant d'être un produit de base agricole que l'on retrouve sur les marchés internationaux, la banane est d'abord et avant tout l'aliment essentiel d'une large frange de la population mondiale, comme en Afrique de l'Ouest ou centrale, en Asie ou encore en Amérique du Sud.

En Afrique centrale et de l'Ouest, la production annuelle de 15 Mt de bananes plantain est assurée par plus de deux millions de producteurs dans un contexte d'agriculture familiale et en association avec d'autres cultures. On estime à plus de 130 les variétés cultivées, dont une majorité de variétés de type « Faux-Corne » et « French » plus productives. Les usages sont nombreux avec, en tout premier lieu, une base alimentaire du quotidien, et des débouchés intéressants pour l'industrie agroalimentaire (chips, farines infantiles et panifiables, produits transformés à conserver). La demande est forte et elle augmente rapidement. On estime qu'il manque 10 Mt de bananes plantain par an pour couvrir les besoins actuels.

L'offre mondiale de bananes, très diversifiée (types, zones, pratiques), est essentielle à la sécurité alimentaire et aux revenus de centaines de millions de personnes. La banane dessert est aussi largement échangée à l'international. Sur les marchés locaux, l'enjeu est d'accompagner la hausse de l'offre, notamment de banane plantain, en évitant l'usage de pesticides. À l'international, il faut rendre la production plus durable sans pesticides de synthèse. ■

Les enjeux sont donc d'accompagner une augmentation rapide de la production, tout en préservant la diversité des systèmes de production et en évitant au maximum une culture inféodée à l'utilisation d'intrants chimiques, en particulier les pesticides.

Les transitions agroécologiques à portée de main

Côté banane dessert, c'est le groupe des Cavendish qui assure l'essentiel de l'offre mondiale. On l'estime à environ 93 Mt, dont plus de 21 Mt commercialisées sur les marchés d'exportation. La situation est très différente de la banane plantain. La filière banane d'exportation est singulière puisqu'elle s'organise autour d'un seul groupe variétal, la Cavendish. Cette uniformisation se double d'une quasi-unicité des types de systèmes de production basés sur l'utilisation intensive d'intrants (engrais, pesticides) et de main-d'œuvre (de un à deux emplois directs par hectare). La part des systèmes dits « familiaux » dans le commerce mondial décroît depuis deux décennies et devient très largement marginale du fait de conditions d'accès aux marchés internationaux devenues très compétitives et normées. Le secteur productif a de nombreux défis à relever tant dans le domaine social (conditions

de travail, exposition des travailleurs et de leurs familles aux pesticides, liberté syndicale, salaire décent, etc.) qu'environnemental (effets du changement climatique, usage de pesticides de synthèse, etc.). Dans ce domaine, même si les situations sont diverses selon les conditions pédoclimatiques et les réglementations nationales, le secteur est très consommateur de pesticides de synthèse. D'autant que les maladies et ravageurs sont nombreux : cercosporiose noire, nématode, charançon, fusariose, etc. Dans des systèmes non raisonnés, la lutte chimique implique de très nombreux traitements, pouvant aller jusqu'à 100 kg de matière active par hectare et par an. Alors même que l'offre en techniques alternatives est souvent mature (combo vitroplant / sol sain, jachère assainissante, piégeage, effeuillage mécanique, plantes de service, etc.), des systèmes de culture innovants associés au progrès génétique (diversité de variétés résistantes) sont particulièrement efficaces pour, à terme, réduire, voire supprimer l'usage des pesticides de synthèse.

Les transitions agroécologiques sont à portée de main. Reste à faire émerger les conditions de leur déploiement à grande échelle, tant pour la filière plantain en Afrique centrale et de l'Ouest que pour la filière mondialisée de la banane dessert d'exportation. ■



© T. Lescot, CIRAD

| Pose d'un sachet de protection d'un futur régime de banane dessert Cavendish



© J.-M. Deboin, CIRAD

| Emballage des bouquets de bananes dessert Cavendish pour l'export

Promouvoir la culture des bananes dessert et plantain de demain : trois ambitions pour guider nos actions

Plus de 70 ETP¹ sont mobilisés au CIRAD sur l'ensemble des thématiques liées au bananier : génétique, maladies et ravageurs, qualité et post-récolte, agronomie, analyse de marchés. Depuis des décennies, fort de sa culture de l'impact, de son implantation historique aux Antilles françaises auprès des producteurs et des nombreux partenariats dans d'autres zones de production, le CIRAD peut proposer des systèmes de production durable adaptés à chaque territoire. Acteur mondial majeur des transitions, l'établissement et sa filiale de biotechnologie, Vitropic, accompagnent les filières dans leur transition agroécologique et appuient les politiques publiques. Leur objectif est d'éviter ou de réduire l'usage des pesticides de synthèse en associant diversité variétale et systèmes de culture innovants. Trois ambitions portent cette vision.

Ambition 1

Agroécologie banane dessert 1.0 : une réduction majeure de l'utilisation des pesticides à l'horizon 5 à 10 ans

Le développement des connaissances, partenariats et projets permet une appropriation des solutions techniques et organisationnelles mises au point par le CIRAD par les producteurs et les autres parties prenantes des filières. Basés sur les principes de l'agroécologie, des systèmes de culture innovants et adaptés à chaque territoire permettent une réduction majeure de l'utilisation des pesticides dans différentes zones de culture dédiées à l'export ou aux marchés régionaux. Les pratiques innovantes sont depuis longtemps très largement adoptées par les producteurs français en Guadeloupe et Martinique ou en Afrique centrale et de l'Ouest. Une grande variété de combinaisons

est possible : traitement fongicide sur aversissement biologique, matériel de plantation sain [vitroplant], jachère assainissante, piègeage, plantes de service, etc.

Ambition 2

Agroécologie banane dessert 2.0 : Objectif « zéro pesticides »

Il s'agit de développer de nouveaux concepts de production de bananes dessert en jouant sur la diversité variétale (variétés résistantes), les systèmes multi-espèces ou encore les systèmes tendant vers l'agroforesterie dans un contexte de changement climatique. Cette ambition a également pour but d'atteindre un haut niveau de durabilité sociale et territoriale (meilleure répartition de la valeur ajoutée, bien-être des travailleurs, contribution de la filière au développement des territoires, etc.) ; ces connaissances et savoir-faire seront codéveloppés et diffusés par le CIRAD en lien avec sa filiale Vitropic, ses partenaires de recherche, les producteurs, les différents acteurs directs des filières (dont la distribution), les décideurs publics territoriaux et nationaux, les ONG, la société civile.

Ambition 3

Intensification écologique de la culture du bananier plantain en Afrique

Cette ambition a pour objectif d'accompagner une augmentation de la production de bananes plantain en Afrique, économiquement pérenne, respectueuse des ressources naturelles et de la santé des producteurs et des consommateurs. Elle s'appuie à la fois sur les connaissances et innovations accumulées au service de la transition agroécologique de la banane dessert et sur les savoir-faire des producteurs de bananes plantain, comme des associations culturelles complexes

et résilientes. Il s'agit de combiner le transfert et l'adaptation d'innovations et d'itinéraires techniques efficaces, en particulier par une formation active des structures de conseil et des producteurs, la production de nouvelles connaissances, comme une exploration approfondie des atouts de la diversité variétale cultivée pour l'agroécologie, et la coconstruction avec les producteurs de systèmes de culture innovants. ■



| Piège à phéromones destiné à piéger les charançons noirs

© T. Lescot, CIRAD



| Variété sensible à la fusariose

© E. Wicker, CIRAD

[1] Équivalents temps plein



Décryptage

Pourquoi et comment appuyer la filière banane dans sa transition agroécologique ? À quoi ressemblera-t-elle demain ? Quels leviers pour l'intensification écologique de la banane plantain ? Décryptage des points clés de la feuille de route bananes dessert et plantain avec Denis Loeillet*, agroécologue, Jean Carlier*, phytopathologiste, et Sylvain Dépigny, agronome au CIRAD.

Pourquoi et comment appuyer la filière banane dans sa transition agroécologique ?



Denis Loeillet :

N'ayant pas connu de profonde transformation depuis les années 1960, la filière banane dessert est aujourd'hui à la croisée des chemins. Plusieurs

signaux concomitants indiquent que l'heure est au changement, et la transition agroécologique opportune. Les réglementations sur l'utilisation de pesticides et leurs résidus se durcissent. Dans le même temps, travailleurs et riverains des plantations se soucient de plus en plus de leur santé. Les distributeurs *via* le recours massif aux certifications ont des exigences environnementales et sociales croissantes. L'ensemble des parties prenantes publiques et privées portent avec plus ou moins de volontarisme cette transition. La filière banane, jusqu'alors dominée par l'immuable variété Cavendish, aujourd'hui menacée par des maladies et ravageurs, a donc une impérieuse nécessité d'entamer sa transition agroécologique. Le CIRAD l'appuie sous deux angles complémentaires : (i) à travers la conception de systèmes de culture innovants associant des pratiques alternatives comme le contrôle raisonné de la cercosporiose noire, la lutte contre les nématodes et les charançons *via* la jachère ou le piégeage, le recours aux plantes de service, etc. et (ii) avec la création et la sélection de variétés résistantes. Cette seconde approche vise à proposer une diversité génétique rendant les systèmes

de production à la fois plus résilients, notamment face aux défis du changement climatique, et porteurs de valeur ajoutée *via* une segmentation de l'offre. Historiquement leaders dans le domaine de l'amélioration conventionnelle par hybridation (des variétés doublement résistantes contre la cercosporiose noire et la fusariose TR4 sont déjà en phase de test multilocal), le CIRAD et sa filiale Vitropic développent désormais une compétence dans l'édition du génome (NGT pour *New Genomic Techniques*). L'association des deux voies – hybridation et édition – est très prometteuse.

À quoi ressemblera la filière banane de demain ?



Jean Carlier :

La filière banane de demain, c'est celle qui aura su faire face aux émergences de maladies tout en maintenant la qualité et la productivité. Soumis

aux réglementations européennes, les producteurs antillais ne peuvent multiplier les traitements chimiques comme cela se fait ailleurs dans le monde pour lutter contre la cercosporiose. Pour la fusariose, désormais présente dans quatre pays exportateurs d'Amérique latine, il n'existe même pas de traitement. Le CIRAD propose de créer de nouvelles variétés multirésistantes en combinant l'approche conventionnelle par hybridation et les biotechnologies basées sur l'édition du génome. C'est tout l'enjeu du projet Bana+ (cf. encadré ci-dessous). On sait qu'à plus ou moins long terme, les populations de pathogènes s'adaptent, en particulier dans le cas de la cercosporiose. L'enjeu est donc de créer des variétés à résistance durable. Pour cela, il faut combiner différents gènes de résistance : dans une même variété ou dans différentes variétés utilisées en mélange (sur une même parcelle), en mosaïque (à l'échelle du paysage) ou en rotation. Aujourd'hui plus que jamais, pour la banane comme pour d'autres filières, il faut réintroduire la diversité des cultures et des espèces, pour lutter contre les maladies et ravageurs, mais aussi pour créer de la valeur ajoutée.

Quels sont les principaux leviers pour l'intensification écologique de la banane plantain en Afrique ?



Sylvain Dépigny :

Il existe trois leviers pour produire plus de bananes plantain dans un cadre durable. Premier levier : convaincre décideurs publics, conseillers et forma-

teurs agricoles, et producteurs que l'intensification écologique de la culture du bananier plantain est prometteuse en Afrique. Elle est adaptée à la fourniture de marchés locaux et sous-régionaux largement déficitaires, et encore épargnés par la standardisation et les normes qualitatives. L'initiative IPA² a cette vocation. Second levier : former les producteurs et leurs conseillers agricoles à l'agroécologie. Produire des bananes plantain en culture spécialisée est un métier, d'autant plus sans pesticides. La mallette pédagogique FABA et sa formation de formateurs répondent avec succès à cette forte demande. Troisième levier : produire les connaissances pour développer les pratiques agroécologiques utiles au bananier plantain. La recherche agronomique doit s'emparer des atouts majeurs de cette culture : plus de 150 variétés cultivées et consommées avec des aptitudes agronomiques très mal connues, des systèmes de culture diversifiés avec de probables régulations biologiques au service du bananier plantain, des besoins nutritionnels mal connus, mais plus faibles que la banane dessert, etc. Elle doit produire ces connaissances utiles à l'innovation, démontrer leur pertinence, et accompagner la formation et le plaidoyer pour une production performante et durable de bananes plantain. ■

En savoir plus : banana@cirad.fr



*Correspondants de la filière au CIRAD

[2] L'Initiative pour l'intensification écologique de la banane plantain en Afrique vise à rassembler les acteurs de la filière Banane plantain africaine autour d'une production performante, rentable et respectueuse de la santé des populations et des territoires. Plus d'information : <https://tinyurl.com/plantain-sans-pesticides>

Bana+, les variétés de demain...

Le CIRAD pilote le projet multipartenarial Bana+, inscrit dans le plan PARSADA³ du ministère français de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté alimentaire, pour la période 2025-2029. Son objectif est de développer des variétés de bananes résistantes aux maladies fongiques, notamment la cercosporiose noire,

afin de réduire l'usage de pesticides dans les Antilles et autres territoires d'Outre-mer. Face aux limites des fongicides et à la menace de la fusariose TR4, la diversification variétale apparaît essentielle pour pérenniser la filière, aujourd'hui dépendante de la Cavendish, très vulnérable. Le projet se base sur l'amélioration gé-

tique classique, l'édition du génome ou une combinaison de ses deux approches. Il s'appuie sur des plateformes en Guadeloupe et à Montpellier, mobilisant des outils avancés et un partenariat scientifique élargi, pour proposer des solutions concrètes.

En savoir plus :



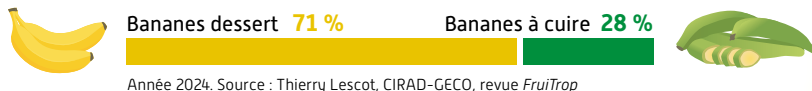
[3] Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures

Inventer une culture durable des bananes dessert et plantain de demain

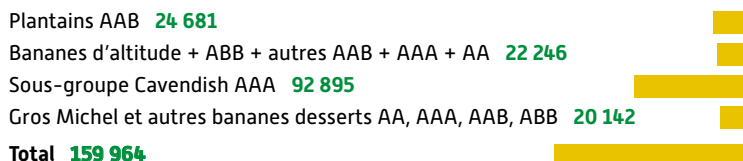
Le CIRAD face aux défis de la filière

Bananes dessert et plantain : de grandes disparités

● Prépondérance de la banane dessert



● La Cavendish, en tête de la production



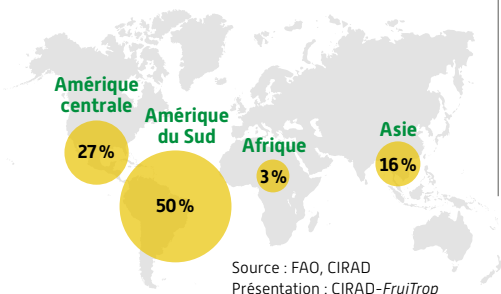
Estimations 2024 en Mt. Source : Thierry Lescot, CIRAD-GECO, revue *FruiTrop*, d'après bibliographie, enquêtes, sources professionnelles, FAO, ITC, etc.

Focus sur la banane dessert



Exportations mondiales de banane

21,2 Mt en 2025



Principaux pays exportateurs

Équateur	6 763 732
Guatemala	2 638 336
Colombie	2 567 397
Costa Rica	1 942 363
Philippines	1 634 518

En tonnes (2025)
Source : Trademap, Eurostat

Des **différences importantes** entre pays producteurs :
Certains pays utilisent **plus de 80 kg de pesticides/ha**
contre **3 kg/ha aux Antilles françaises**



► Une approche issue des **principes de l'agroécologie** avec des systèmes de culture innovants associés à des variétés résistantes

► Un programme **CIRAD-Vitropic** d'amélioration du bananier dessert qui propose des **hybrides résistants aux maladies** du bananier (fusariose race 1, fusariose race 4 tropicale, cercosporiose noire, etc.)



Focus sur la banane plantain



> **2 millions** de producteurs familiaux en Afrique centrale et de l'Ouest

Rendements

actuels = **8 t/ha**
visés = **20-30 t/ha**



Doubler la productivité

- l'intensification écologique sans pesticides
- la réduction des pertes post-récolte
- l'adaptation au changement climatique

afin d'**augmenter l'offre de bananes plantain** pour nourrir une population de plus en plus nombreuse (+ 10 Mt attendus dans les 10 ans à venir)



Nos ambitions...



Agroécologie banane dessert 1.0 :
une réduction majeure de l'utilisation des pesticides à l'horizon 5 à 10 ans



Agroécologie banane dessert 2.0 :
Objectif « zéro pesticides »



Intensification écologique de la culture du bananier plantain en Afrique

... en partenariat

Plusieurs dispositifs de recherche et de formation en partenariat (dP) travaillent sur la banane dessert et plantain :



Afrique : Divecosys
Asie : Asea, Salsa
OI : Biocontrôle-OI
Amérique latine : Agroforesta

Le CIRAD participe à plusieurs réseaux internationaux, comme le World Banana Forum ou Musanet, centres internationaux de recherche comme The Alliance Bioversity International CIAT, sociétés savantes comme l'International Society for Horticultural Science (ISHS) ou encore comités scientifiques, comme celui de l'Acorbat.

Nos moyens et ressources

70

scientifiques dont 45 chercheurs principalement issus de 2 départements (Persyst et Bios)

26

disciplines de recherche mobilisées, de la génétique aux sciences économiques et sociales en passant par l'agronomie

35

Le CIRAD a créé et assure la rédaction en chef de la revue **FruiTrop** depuis 35 ans

50

Vitropic, filiale du CIRAD, a produit et diffusé **50 M de plants de bananiers** dans le monde

40

ressources pédagogiques dans la malette FABA de formation à la culture agroécologique de la banane plantain (vidéos, fiches producteurs, etc.)

4 800

abonnés à la chaîne **YouTube FABA** ; environ 2 500 vues / mois des vidéos pédagogiques

Le partenariat, au cœur des recherches du CIRAD

Les partenariats constituent un levier majeur de la feuille de route bananes dessert et plantain du CIRAD. En s'appuyant sur des collaborations de long terme avec des organismes de recherche, des instituts techniques, des organisations de producteurs, des entreprises et des acteurs publics, le CIRAD coconstruit des connaissances et des innovations au plus près des besoins des filières. Des partenariats tels que ceux développés avec l'IT2 aux Antilles, les centres de recherche nationaux (IRAD, CNRA, etc.) ou encore la filiale du CIRAD, Vitropic, 1^{er} laboratoire européen de culture *in vitro* d'espèces agronomiques tropicales, illustrent cette ambition. Ancrées dans les territoires et ouvertes à l'international, ces coopérations renforcent l'impact des recherches en faveur de transitions agroécologiques durables. ■



© D. Loelliet, CIRAD

| Une plante de couverture sous bananeraie de banane dessert, alternative à l'utilisation d'herbicide

La parole aux partenaires



DR

**Entretien avec
Éric Avom Alara,**
responsable du Projet
national du développement
des cultures fruitières
au ministère de l'Agriculture
et du développement rural
du Cameroun

Comment est né votre partenariat avec le CIRAD et en quoi consiste-t-il aujourd'hui ?

Le partenariat avec le CIRAD s'est construit en 2020, dans le cadre du projet FABA. À l'époque, une prise de contact a été initiée par mail auprès du ministère de l'Agriculture du Cameroun, ce qui a permis d'établir rapidement un dialogue. En tant que responsable du projet national de développement des cultures fruitières, j'ai pris le relais et nous avons engagé une collaboration structurée autour de plusieurs axes.

Il s'agissait d'abord d'obtenir l'adhésion institutionnelle pour accompagner le projet, mais aussi de participer activement au comité de pilotage. Très vite, nous avons été impliqués dans un travail collectif avec des équipes pluridisciplinaires pour coconstruire des ressources pédagogiques, notamment en pleine période Covid, ce qui impliquait de nombreuses réunions à distance. Le partenariat s'est également traduit par une participation à des rencontres internationales, à des productions audiovisuelles, ainsi qu'à des événements de valorisation comme le Salon international de l'Agriculture de Paris. Nous avons contribué à l'organisation d'ateliers nationaux au Cameroun et en Côte d'Ivoire, et accueilli des stagiaires internationaux au Cameroun.

Aujourd'hui, les résultats sont très concrets. Avec la mallette pédagogique produite dans le cadre de FABA, nous disposons de ressources pédagogiques sur la production de banane plantain sans pesticides libres d'accès, de grande qualité, qui transforment notre manière de travailler. Elles sont utilisées par les producteurs, les formateurs et les institutions.

Comment voyez-vous l'avenir de ce partenariat et en quoi les priorités du CIRAD répondent-elles aux enjeux agricoles du Cameroun ?

L'avenir du partenariat s'inscrit dans la continuité des actions engagées, avec un accent fort sur la diffusion et l'appropriation des ressources. Depuis leur mise à disposition, nous avons lancé une dynamique active dans les écoles techniques, les universités et les organisations de producteurs. Plusieurs établissements d'enseignement supérieur sont déjà impliqués, et cette diffusion va se poursuivre à l'échelle nationale.

Un autre levier important réside dans les centres d'incubation, où ces ressources occupent une place centrale dans les formations destinées aux jeunes et aux professionnels. L'objectif est clair : favoriser une agriculture performante, durable et orientée vers le marché. La banane plantain est une culture prioritaire, mais les rendements restent encore faibles au Cameroun. Les approches agroécologiques promues permettent pourtant d'augmenter significativement la production sur de petites surfaces, tout en limitant le recours aux pesticides et l'impact environnemental. Des pratiques concrètes issues de la recherche, comme la sélection précoce des rejets, l'utilisation de pièges à charançons ou encore certaines techniques culturales adaptées, sont aujourd'hui adoptées sur le terrain. Elles contribuent à améliorer la productivité et à sécuriser les systèmes de production.

Le partenariat avec le CIRAD apparaît comme un levier stratégique pour atteindre les objectifs nationaux, notamment en matière d'augmentation des volumes produits à l'horizon 2030, tout en s'inscrivant dans une trajectoire durable. ■

DR



Entretien avec Peter Bentata,
vice-président Production,
Compagnie fruitière

Le CIRAD et la Compagnie fruitière collaborent depuis plusieurs années. Comment est né ce partenariat et quelles en sont les principales réalisations ?

Notre partenariat avec le CIRAD est le reflet d'une conviction forte : la transition agroécologique ne peut se construire qu'en associant étroitement la recherche et les acteurs de terrain. C'est dans cet esprit qu'est né, en 2019, le programme B2A – *Banane agroécologique pour l'Afrique*, à la suite d'un diagnostic partagé sur les pratiques phytosanitaires de nos plantations en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Cameroun. Depuis, nous avons développé avec le CIRAD une démarche de co-innovation. Ensemble, nous expérimentons et déployons des solutions adaptées aux réalités de nos exploitations : lutte intégrée contre les bioagresseurs, optimisation de la fertilisation, développement de plantes de service ou encore agriculture de précision. Cette approche nous a déjà permis d'obtenir des résultats très concrets, avec une réduction significative de l'utilisation

de pesticides, engrais minéraux et herbicides, tout en préservant les performances agronomiques de nos plantations. Aujourd'hui, ce partenariat franchit une nouvelle étape. Forts des acquis du programme B2A, nous souhaitons poursuivre cette dynamique avec le CIRAD pour concevoir les systèmes bananiers de demain : des modèles résilients face au changement climatique, fondés sur le biocontrôle, l'agroforesterie, la diversification des cultures et, à terme, une réduction toujours plus ambitieuse du recours aux pesticides de synthèse.

En quoi la feuille de route stratégique du CIRAD correspond-elle à la stratégie de la Compagnie fruitière ?

Les ambitions du CIRAD sont en parfaite résonance avec la trajectoire que nous avons engagée depuis plusieurs années. Notre stratégie de développement durable vise à accélérer la transition agroécologique de nos systèmes de production tout en répondant aux grands défis que sont le changement climatique, la préservation de la biodiversité, la gestion de l'eau et la réduction de la dépendance aux intrants de synthèse. Le CIRAD nous apporte l'expertise scientifique indispensable pour atteindre ces objectifs. Grâce au programme B2A, nous construisons ensemble des solutions concrètes, adaptées aux réalités de nos plantations. Au-delà des innovations techniques, nous partageons une même vision : celle d'une agriculture tropicale plus résiliente, capable de concilier performance économique, protection de l'environnement et développement des territoires. La convergence entre notre feuille de route RSE et les priorités scientifiques du CIRAD fait de ce partenariat un levier essentiel pour transformer durablement la production bananière. ■



© S. Dépigny, CIRAD

| Nouvelle parcelle de bananiers plantain sans pesticide, avec couvert végétal spontané maintenu



© S. Dépigny, CIRAD

| Récolte de régimes de bananes plantain stockée avant le départ au marché



Le CIRAD est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

Avec ses partenaires, il coconstruit des connaissances et des solutions pour des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de toutes et tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires, la santé [des plantes, des animaux et des écosystèmes], le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique. Présent sur tous les continents dans une cinquantaine de pays, le CIRAD s'appuie sur les compétences de ses 1750 salariées et salariés, dont 1200 scientifiques, ainsi que sur un réseau mondial de 200 partenaires. Il apporte son soutien à la diplomatie scientifique de la France.

Le CIRAD est un établissement public à caractère industriel et commercial (Épic), sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Le CIRAD souhaite que ses trois ambitions pour une culture durable des bananes dessert et plantain soient discutées, partagées et soutenues par des partenariats et alliances multiacteurs.

Contactez-nous pour en discuter : banana@cirad.fr 

Innovons ensemble pour les agricultures de demain

En savoir plus
sur la filière
bananes dessert
et plantain
au CIRAD



cirad.fr 

